



Message de la Présidente

Le 4 mai dernier, le Consistoire supérieur m'a élue à la fonction de présidente du Directoire. Une nouvelle fois, j'aimerais vous exprimer ma reconnaissance pour la confiance accordée. Me voilà, depuis, prise dans un tourbillon médiatique inattendu, principalement dû au fait d'être la première femme à accéder à ce poste. Que cet événement suscite l'intérêt de la presse régionale, des médias protestants ou chrétiens, cela n'étonne personne. Que cela suscite l'intérêt de Libération, BFM, apparaît incroyable.

Je découvre ce que j'ignorais jusque-là, à savoir que les professions de foi, le débat, le culte d'envoi du 8 septembre ont été très suivis, aussi par maintes personnes extérieures à l'Église. Tous ces événements ont de fait créé une dynamique. Des personnes représentant des institutions et réalités fortes comme la justice, le monde médical, social, les instances nationales et internationales ont demandé à me rencontrer. Les sujets de préoccupation sont multiples et souvent communs. Tout ceci crée ou consolide des passerelles avec des sphères qui dépassent largement nos cercles habituels. Nous ne pouvons que nous en réjouir. Je découvre, en répondant à ces invitations, que le lien avec notre Église, ce que nous représentons, est bienvenu voire recherché. Ma prédication lors du culte d'envoi, jugée très engagée, m'a permis d'entrer en matière sur le sujet de la migration, de la précarité, des violences intrafamiliales, de la place des femmes, avec élus, magistrats etc.

Des échanges avec la préfecture, l'Institut de Droit Local, le Bureau des Cultes, le cabinet des Libertés Publiques, laissent entrevoir des évolutions majeures dans notre organisation. Nous en reparlerons en Assemblée de l'Union.

J'aimerais mentionner également le souci des autorités publiques de fluidifier et encourager le dialogue interreligieux. J'ai, en moins d'un mois, rencontré à trois reprises les représentants des cultes dans le cadre de rencontres initiées par l'Eurométropole, la région Grand Est, le consulat des États-Unis. Je veux mentionner en particulier l'excellente collaboration initiée par le nouvel Archevêque de Strasbourg, Monseigneur Delannoy, qui m'a invitée à déjeuner dès mon élection ce printemps et que j'ai accueilli, avec l'ensemble du conseil épiscopal, chez moi à Bouxwiller début septembre. Ce climat favorable, notre souci commun de la diaconie, augurent de belles collaborations.

Un mot sur notre présente assemblée qui connaît déjà et va encore connaître de grands changements. Nous avons changé de présidente, aujourd'hui nous élirons un nouveau vice-président. Le collège des inspecteurs/inspectrices ecclésiastiques va connaître de grands changements également. Deux nouvelles arrivées dès cette rentrée avec Stéphanie Ferber dans l'inspection de Brumath, remplaçant Ruth Wolf-Bonsirven, qui fait valoir ses droits à la retraite dès novembre, et Élisabeth Muths arrivant à Bouxwiller, prenant ma suite. Cette année, les inspections de Colmar et d'Alsace-Bossue - Moselle vont procéder, à leur tour, à des élections pour remplacer les responsables territoriaux en place. Voilà qui ne doit pas nous effrayer mais plaider pour une solide formation des personnes en responsabilité.

Je souhaite une cordiale bienvenue à Mme Sabine Fischer-Mottin, notre nouvelle DRH, qui prend la suite d'Alain Spielewoy qui fut envoyé dans son nouveau poste dans la paroisse St-Matthieu de Strasbourg il y a quelques jours, à qui je tiens à rendre hommage pour son engagement sans faille et l'immense travail fourni.

Vous le savez, le 24 septembre dernier, le Conseil de l'Union m'a élue à la présidence de l'Union. Je suis chargée de présenter à l'Assemblée de l'Union de novembre les propositions, qui ont été accueillies favorablement, qui pourraient mener vers un nouveau mode de présidence. Nous y travaillerons dans le cadre de la refondation.

Nous ne pouvons pas ignorer le climat délétère du moment. Chaque jour accroît le nombre de victimes de folies humaines et discours haineux. Le Proche-Orient se déchire et, sous nos yeux, s'étale inlassablement la preuve que la violence engendre la violence. Nous nous sentons impuissants face à la détresse des sœurs et frères qui la subissent quotidiennement. La lettre envoyée aux Églises du Proche-Orient, via le travail incessant de l'Action Chrétienne en Orient, a été très appréciée. Nos vœux et courriers envers les communautés juives de notre région, à l'occasion de Roch Hachana et du triste anniversaire du 7 octobre, apparaissent bien insuffisants. Nous reste la prière et le témoignage. Ne jouons pas entre nous ce qui se joue sur la scène politique. Nous devons montrer que le dialogue reste possible, continuer à crier, à tous ceux que l'injustice ou la peur rendent fous, que chaque être humain est une sœur, un frère, dont la vie doit être respectée.

Hélas notre propre pays illustre comment travailler ensemble pour l'intérêt de toutes et tous est une gageure de chaque instant. Que dire de partis politiques qui choisissent d'emblée de saboter plutôt que de participer à l'élaboration d'un pacte commun ? Ils démontrent l'incapacité des extrêmes à coconstruire un avenir serein pour la nation.

Le monde est en proie, non seulement à de violentes convulsions démocratiques, mais encore climatiques. La planète nous offre le triste spectacle de phénomènes extrêmes eux aussi. D'un côté, canicule et sécheresse occasionnent des feux que l'on peine à maîtriser, détruisent tout sur leur passage. De l'autre côté, inondations, ouragans en tous genres réduisent à néant villes, villages et infrastructures. La nature nous hurle de changer et, mutiques, nous tentons de maintenir notre mode de vie confortable. Jusques à quand ?

Face à ces immenses défis, on peut être découragé et pourtant, notre petite barque, forte de la présence du Christ en son sein, avance en eau profonde. Que Dieu nous donne de naviguer avec foi et courage, là où la mène le Souffle Saint !

Isabelle Gerber